

Hilton 28.1.2004
Exposition « reflets de l'âme »
Linda Hillenbrand

Allocution de bienvenue

Mesdames et messieurs, chers invités,
Je vous souhaite la bienvenue à
„Art at the Hilton“
ainsi qu'à l'exposition
« reflets de l'âme ».

Je vous souhaite aussi la bienvenue au nom de notre artiste, Linda Hillenbrand, car c'est pour ses oeuvres que nous sommes venus aujourd'hui.

En même temps, je tiens à remercier, au nom de tous, l'hôtel Hilton et son directeur **xxxxxxxxxxxx** pour cette généreuse invitation.

L'hôtel Hilton a initié un projet culturel en 2001, avec l'objectif de promouvoir de jeunes artistes.

Cette action se traduit par des expositions, pour lesquelles l'hôtel Hilton met à disposition ces magnifiques locaux.

Ici se rencontrent l'art de la peinture et l'art de l'architecture, et forment une liaison unique d'espace et de lumière.

Au vu du vide qui règne dans les budgets de l'État, de la ville et des entreprises, nous apprécions justement cette aide aux artistes jeunes et encore peu connus, non établis.

Nous, les invités, bénéficions ainsi de la généreuse hospitalité de l'hôtel Hilton, des œuvres et de la charmante artiste.

Cependant, ceci n'est pas tout et je continuerai à vous en parler dans la suite.

Mais avant tout, laissez-moi vous présenter la vedette de ce soir, Linda Hillenbrand :

H. est née au sud de la France et y a passé son enfance.

Ceux d'entre vous qui connaissent, ne serait-ce qu'un petit peu le Sud de la France, apprécient la beauté des paysages, la vitalité et la force émotionnelle des habitants de cette région.

H. a quitté ce petit paradis, a beaucoup voyagé à l'étranger, et s'est installée il y a 10 ans à Francfort, bien évidemment.

Sûrement le seul endroit où il fait bon vivre, à part au sud de la France.

Elle a toujours porté un intérêt mêlé de plaisir à la peinture, et juste une petite impulsion extérieure a suffi pour réveiller le talent qui sommeillait.

La personnalité de H., marquée d'émotion et d'impulsivité, s'est trouvée trop à l'étroit dans l'aquarelle et après quelques essais de peinture acrylique, H. est vite arrivée à sa passion, la peinture à l'huile.

Aujourd'hui elle travaille presque exclusivement à la peinture à l'huile sur toile avec de grands formats, parfois soulignée de structures et de motifs en relief.

Ses tableaux sont toujours expressifs et pleins d'émotions.

Les motifs dépendent de sa disposition d'esprit et sont influencés par les événements du jour et l'actualité.

De tous les portraits et les gens qu'elle peint, ce sont surtout les sentiments et les humeurs de ces personnes qui importent.

Justement, ce sont ces « reflets de l'âme », qui ont donné son titre à cette exposition. Avec sa spontanéité, elle arrive à exprimer toute la personnalité des gens qu'elle peint.

Son énergie créatrice et la multiplicité de ses œuvres sont remarquables.

Jusqu'à aujourd'hui, H. a réalisé plus de 150 tableaux à l'huile grands formats.

Elle travaille presque chaque jour à son atelier.

Venant du Sud de la France, c'est surtout pendant l'hiver allemand, sombre et gris, que le soleil et la lumière lui manquent, en plus de la famille et ses amis.

Pendant ces deux dernières années, elle a présenté avec beaucoup de succès ses tableaux au grand public dans une dizaine d'expositions, en partie internationales.

Jusqu'au mois de mars 2004, nous avons l'occasion de voir ces tableaux ici, à l'hôtel Hilton.

Mes chers...

C'est au mari de l'artiste, Manfred Hillenbrand, que je dois l'honneur de me trouver ici devant vous, et de pouvoir dire, après ces paroles de bienvenue et la présentation de l'artiste, quelques mots sur cette exposition « reflets de l'âme ».

Je ne suis ni un connaisseur en matière d'art, ni un critique d'art, et encore moins, malgré y avoir été invité par Monsieur Hillenbrand, quelqu'un qui se sente autorisé à vous dire quelque chose sur les tableaux eux-mêmes.

Moi-même je suis encore englué dans les bas-fonds de l'aspiration à la propriété, ce qui représente aujourd'hui, pour une entreprise de conseil, petite, mais néanmoins fort compétente dans le domaine de la gestion de financements immobiliers, tout un art en soi.

Quiconque doit prendre la parole à Francfort, est bien avisé de rechercher dans l'œuvre de Goethe, ce que celui-ci avait dit sur le sujet.

Moi en tout cas, j'ai vérifié pour vous, et suis tombé sur une multitude de sources d'inspiration, dont je développerai deux en quelques courtes phrases, ce qui est aussi un art en soi :

Savez-vous ce qui est inscrit au-dessus du portail du vieil opéra ?

(pause)

..... vous devez être de Francfort

Au-dessus du portail sont inscrites les valeurs fondamentales :

Le Vrai, le Beau, le Bon....

Ce sont les trois notions transcendantales qui expriment ce que la langue ne peut plus formuler.

Là où nos capacités linguistiques s'arrêtent, où nos capacités de description par des mots se terminent, là nous rencontrerons le Vrai, le Beau et le Bon.

« Les limites de ma langue sont les limites de mon univers »,
a dit Wittgenstein.

Comprendre l'art c'est comprendre le langage.

Une partie de la transcendance de la langue est exprimée par l'art. Chaque personne voit l'art autrement, car la limite du langage est différente pour chacun d'entre nous.

C'est en 1786 que Goethe fit son premier voyage en Italie.

Il y vit l'Antiquité (ou plutôt ses vestiges) de ses propres yeux, et elle devint alors son modèle décisif.

Goethe admire les idéaux de l'humanisme grec :

Le vrai, le Beau, le Bon....

Dans l'Antiquité, le Beau se réalise dans la nature et la culture.

La beauté de la nature apparaît dans le caractère sublime de sommets enneigés, peut-être de vagues couronnées d'écume et dans les mouvements gracieux de corps humains, pour ne citer que quelques exemples que nous avons déjà tous vécus d'une certaine façon, même peut-être vécus ensemble, sans aucun langage.

La beauté de la culture s'accomplit dans la beauté de l'Art.

Les formes typiques de l'Art sont le comique et le tragique, l'humoristique ou le dramatique comme nous le connaissons tous de la littérature, l'opéra et la musique. Mais la beauté de l'art apparaît aussi dans l'harmonie de couleurs et de formes, dans l'architecture et dans l'art, dans l'architecture de cet édifice et dans les tableaux de Madame H.

Au contraire du plaisir de l'agréable ou du Bon, le Beau est ce qui plaît universellement, dit Kant.

Le Beau ne présuppose donc, à l'inverse du Vrai et du Bon, ni une existence réelle, ni une possession de l'objet représenté.

Peut-être que le désir de posséder le Beau ou le fait de le posséder, l'éloigne trop de nous et l'aliène tant, que nous ne pouvons plus le découvrir pour nous-mêmes.

Le Beau nous demande d'être disposés et aptes à contempler en prenant une distance du vouloir et de l'agir, étudiée, incarnée et vivante.

C'est seulement alors et seulement là que nous rencontrerons le Beau comme une expérience existentielle élémentaire.

C'est seulement alors et seulement là que nous rencontrerons le reflet de l'âme, de notre propre âme.

Nous autres du commun des mortels ne sommes pas capables de distinguer le reflet peint de l'âme du modèle ou l'âme de l'artiste qui se reflète dans le portrait.

Nous ne pouvons que nous distinguer nous-mêmes, alors soyez vigilants !

Ceci m'amène à mon deuxième point, que j'aimerais développer un peu :

Le contenu est facilement reconnaissable par chacun

Le message n'est perceptible que par celui qui peut y ajouter quelque chose de soi

La forme, quant à elle, restera cachée pour la plupart d'entre nous.

Les deux premiers messages ne demandent sans doute pas plus d'explication, nous les comprenons probablement tous de la même façon.

Le contenu, c'est-à-dire ici ce que nous voyons comme formes et couleurs sur le tableau, nous le discernons tous, et ce plus ou moins ensemble.

La valeur, le message que cherchent à exprimer tant le modèle que Madame Hillenbrand, ne peuvent être saisi que si nous nous efforçons, au moyen d'une réflexion, d'introduire nos propres idées, sentiments, symboles, nos espérances, attentes, intérêts et propres valeurs.

Mais la forme, quant à elle, restera cachée pour la plupart d'entre nous.

La forme comprend la façon dont Madame Hillenbrand a composé le tableau, en reflétant sa propre âme dans celle du modèle.

Nous n'arriverons pas à discerner cette forme, cette beauté, mais elle se dévoilera en partie, par fragments, chaque jour différente, jamais pareille, car nous ne voyons toujours que nous et jamais autre chose.

Et c'est cela qui est simplement le Beau...

Mes chers...

Revenons-en à ce soir, à l'artiste, à l'hospitalité de l'hôtel Hilton et aux nombreux invités ici.

Laissez-nous profiter de cette merveilleuse soirée, contemplez ces nombreux miroirs ici, les tableaux de Madame Hillenbrand et les reflets de toutes ces personnes.

Chacun vous renverra une autre image, personne d'autre que vous ne peut la discerner et personne d'autre que vous ne peut assembler ces innombrables reflets en une image complète, l'image de soi qui ne se reconnaît que dans les reflets des autres personnes et qui tous les jours cherche sa propre réalité.